

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 60 (1950-1951)
Heft: 3

Rubrik: Croix-Rouge de la Jeunesse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CROIX-ROUGE de la JEUNESSE

Entraide internationale

Est-il possible de parler de la Croix-Rouge de la Jeunesse sans évoquer ses activités internationales? Depuis quelques années surtout, l'amitié internationale occupe une place de tout premier plan au sein du programme de toutes les Sections de Jeunesse du monde. Il faut naturellement distinguer deux grandes catégories dans les activités internationales:

Celles destinées à entretenir l'amitié par la connaissance et la compréhension mutuelles.

Les secours et autres cadeaux envoyés par les Juniors d'un pays à des enfants étrangers, afin de leur venir en aide dans leurs épreuves, ou en témoignage d'amitié.

Ces deux sortes d'activités sont également traditionnelles et importantes. Mais elles présentent entre elles assez de différences pour mériter chacune un examen distinct et approfondi. Notre intention est de parler des échanges de cadeaux, qui sont d'une immense valeur, tant du point de vue de l'aide matérielle qu'ils représentent, que de celui des avantages qu'ils procurent, *aux donateurs comme aux bénéficiaires*, en développant leur sens des responsabilités sociales et en créant des liens d'amitié entre tous les enfants du monde.

L'on aurait beau jeu à tirer des statistiques internationales les chiffres les plus impressionnants quant au volume et à la valeur monétaire des dons échangés chaque année entre les différentes Sections nationales de la Croix-Rouge de la Jeunesse. Le tableau serait sans nul doute intéressant, mais incomplet. Comment les données statistiques pourraient-elles traduire l'œuvre de la Croix-Rouge de la Jeunesse dans toute sa réalité? Sont-elles capables de dire les bienfaits du *don gratuit* et de la *reconnaissance* pour de jeunes cœurs en formation? Notre analyse de l'entraide internationale doit tenir compte à la fois de son élément spirituel et de son élément matériel, si nous voulons saisir pleinement sa signification.

La Croix-Rouge de la Jeunesse canadienne donne 50 000 francs pour l'accueil en Suisse d'enfants pré-tuberculeux.

La Croix-Rouge canadienne de la Jeunesse a remis à nouveau à la Croix-Rouge suisse une somme de 12 500 dollars (environ 50 000 francs suisses) pour son action en faveur des enfants pré-tuberculeux. La Croix-Rouge suisse a décidé d'utiliser ce don pour l'hospitalisation dans son préventorium de Miralago de 60 enfants étrangers, soit 20 Anglais, 20 Français et 20 petits réfugiés d'Allemagne. Ces enfants arriveront dans notre pays en mai prochain.



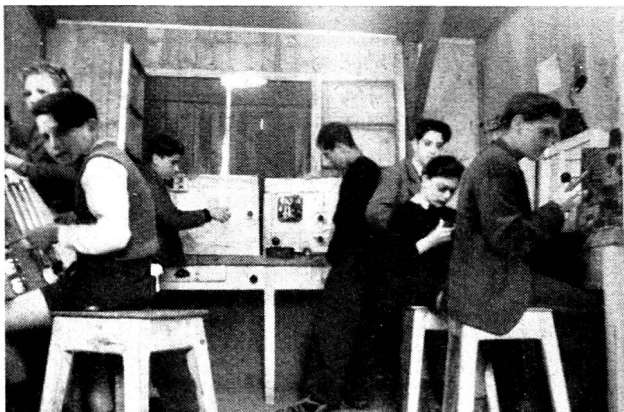
Une école genevoise a non seulement aidé matériellement la petite école de Vandelainville (Meurthe et Moselle) mais elle a fait naître une amitié réelle entre ces deux écoles. Nous voyons ici les élèves de l'école de Vandelainville avec leur instituteur et Madame Grange, inspectrice de l'école de Malagnou et vice-présidente de la commission genevoise de la Croix-Rouge de la Jeunesse.

Savoir donner

Il est intéressant de constater que la majorité des Sections de Jeunesse s'efforcent de prendre part aux activités internationales d'entraide, même dans les pays qui ont grand besoin d'être secourus. Les responsables de la Croix-Rouge de la Jeunesse de ces pays ont parfaitement compris, que, même si leurs Juniors se trouvent passagèrement dans l'obligation d'accepter les dons d'autrui, ils doivent, de leur côté, apprendre à donner, aussi maigres que soient leurs ressources. Citons à ce propos l'exemple des Juniors allemands qui, l'an dernier, envoyèrent à la Ligue une caisse de jouets et autres objets destinés aux enfants d'Equateur, victimes du tremblement de terre d'août 1949. En se privant de leurs jouets pour autrui, les enfants allemands ont pu se convaincre du fait, qu'en dépit des difficultés de leur situation matérielle, inférieure à celle des enfants d'autres pays, il y avait encore ailleurs dans le monde, des garçons et des filles qui avaient perdu autant qu'eux et même davantage.

D'autres pays dévastés par la guerre ont eu des gestes analogues et certaines Sections nationales telles que celles de Grande-Bretagne et de Belgique, n'ont jamais cessé — même aux moments les plus pénibles de l'après-guerre, alors qu'elles manquaient terriblement de vivres et de vêtements — de poursuivre leurs programmes de secours international.

Pendant les années qui ont suivi la guerre, les Juniors des pays plus favorisés — Etats-Unis, Canada, Australie, Afrique du Sud, Nouvelle-Zélande, Suède, etc. — ont envoyé des secours importants aux pays victimes de la guerre.



Un généreux envoi de la fabrique Paillard à Sainte-Croix a permis d'équiper l'atelier d'apprentissage de radio des jeunes réfugiés de la colonie du Chambon-sur-Lignon.

Tout en appréciant la valeur de cette assistance matérielle, tout en reconnaissant l'ampleur des secours internationaux assumés par la Croix-Rouge de la Jeunesse et qui sont, en définitive, le résultat de modestes contributions individuelles, il ne faut pas perdre de vue d'autres dons, de valeur intrinsèque inférieure, les dons qui n'ont réellement d'autre prix que celui du geste amical.

La grande valeur humaine de la Croix-Rouge de la Jeunesse réside dans le fait que les dons les plus minimes ne sont jamais sous-estimés: ils ont droit à la même considération que d'autres, matériellement plus précieux. Car partout, on a compris que les activités de la Croix-Rouge de la Jeunesse, quelles qu'elles soient, ne sont rien d'autre que des moyens de faire pénétrer dans le cœur des enfants, avec l'idéal de la Croix-Rouge, l'esprit de fraternité universelle qui doit animer tous les hommes.

Les jeunes donnent l'exemple

«Jusqu'à présent, je n'aimais pas Noël et toutes ces fêtes parce que je savais que toutes ces belles choses amoncelées dans les vitrines étaient destinées à d'autres que moi. Chaque fois, j'étais triste et chaque année, il y avait des disputes à la maison, chacun étant de mauvaise humeur. Nous avions pourtant le petit arbre que maman fait chaque année et chacun avait un petit paquet. L'année dernière, j'avais reçu une grosse paire de bas de laine avec des torsades et 100 francs en écus de chocolat. Mais tout le monde était tout de même de mauvaise humeur car mes parents ne savaient pas que dire et que faire le jour de Noël. Papa est allé tout seul au cinéma. Mais, cette année, c'était bien différent. Je n'ai pas été triste. La Croix-Rouge de la Jeunesse avait demandé que toute la classe s'occupe du Noël d'une vieille dame pauvre et malade. Nous avons été la prendre chez elle et nous l'avons amenée à l'école. Elle nous a dit ensuite qu'elle n'avait jamais passé un si beau Noël. J'ai raconté à la maison ce que

nous avons fait pour elle. Eh bien, à cause de cela, le Noël de notre famille a été un joyeux Noël. Avant l'arbre de Noël, nous avons été faire une longue promenade en ville, dans la neige et en revenant nous avons mis une pièce d'argent dans une marmite de l'Armée du Salut. Papa et maman étaient contents et moi, j'étais heureuse, heureuse....»

Trois actions de Noël

La Croix-Rouge de la Jeunesse avait en effet proposé un choix de trois actions de Noël:

1° s'occuper du Noël d'enfants dans des familles signalées par des infirmières visiteuses;

2° s'occuper du Noël de vieillards isolés signalés également par des infirmières visiteuses;

3° récolter des jouets pour les enfants réfugiés en Allemagne ou en Autriche et pour ceux qui sont dans les homes de la Croix-Rouge et enfin pour des enfants victimes de la guerre en France.

Oncle Henri de Radio-Genève avait, pour sa part, suggéré à tous ses petits auditeurs de s'associer à cet effort.

Le résultat? Il dépassa toutes les prévisions. De nombreuses classes, troupes d'éclaireurs ou familles ont pris la responsabilité du Noël des très nombreux cas qui nous avaient été signalés. Les uns envoyèrent des paquets, les autres allumèrent un arbre, d'autres chantèrent ou, d'une façon ou d'une autre, mirent de la joie et des larmes dans les yeux de très nombreux vieillards ou enfants (sans oublier ceux des infirmières-visiteuses qui étaient tout émues de voir leurs protégés ainsi comblés). D'autre part, durant près d'un mois, le bureau de la Croix-Rouge de la Jeunesse a été rempli par un monceau de jouets qui arrivaient par la poste ou qui étaient apportés par des garçons ou des filles qui nous disaient tous leur joie de contribuer à cette action de solidarité.

Et puis, il a fallu encore et très rapidement faire des paquets et des caisses après avoir trié tous ces objets. Il fallait qu'ils arrivent à temps.

Et déjà, des témoignages de reconnaissance arrivent: «...c'est une véritable bombe surprise qui s'est abattue sur mes quatre gosses», «...pour Jeannot, dans son lit de malade, la musique à bouche a fait l'effet d'une véritable baguette magique.»

Et les liens s'établissent: «...c'est avec un très grand plaisir que je verrais un échange interscolaire entre notre école et celle qui a bien voulu nous parrainer. N'est-ce pas là, la manière la plus directe, la plus vivante de faire aimer à nos enfants nos pays réciproques?»

Le mot de la fin? C'est ce gosse de neuf ans qui arrive un jour à notre bureau avec cinq morceaux de bois jaune, informes et abîmés en nous disant: «C'est un camion que j'aime beaucoup mais qui s'est cassé l'autre jour. Je n'ai rien d'autre, mais je voulais tout de même venir.» Les cinq morceaux étaient attachés entre eux avec de la ficelle: «...vous ferez un paquet avec la ficelle!»

J. P.

Un cours pour secrétaires de la Croix-Rouge.

La Croix-Rouge suisse a décidé d'organiser un cours de perfectionnement pour les secrétaires permanents de ses sections. Ce cours, qui aura lieu à Evillard du 5 au 9 février prochain, est destiné à permettre à nos collaborateurs de compléter leur formation Croix-Rouge et de se familiariser avec l'organisation, le fonctionnement et les activités de la Croix-Rouge suisse.